

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 42 (2015)
Heft: 161

Artikel: Dissertation étymologique
Autor: Calame, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1045270>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

► DISSERTATION ÉTYMOLOGIQUE

Michel Calame, La Tour-de-Peilz (VD)

Les pives et les truffes ne sont pas des pommes !

Dans quel fruit Adam a-t-il bien pu croquer ? Une pomme comme pourrait le laisser entendre le terme «pomme d’Adam» ? Le mot français *pomme* (*ponma* en patois vaudois, *poma* en catalan) vient du latin classique *pomum*, fruit à pépins ou à noyau. Il prend en Italie du Nord au début du V^e siècle le sens de «fruit du pommier». La *pomme* se disait en latin *malum* et a abouti à *mela* en italien, *mail* en romanche de Basse-Engadine, *măr* en roumain et, certainement sous l’influence du latin ou de l’italien, *mollë* en albanais. Dans le glossaire du doyen Bridel, on trouve *mêlé*, pomme sauvage, nèfle, et *mêlei*, pommier sauvage, néflier. Le terme *malum* vient du grec *mēlon*, d’origine méditerranéenne et non indo-européenne. Relevons en français *melon* venant du grec *mēlopepōn*, «fruit, pomme ou coing, cuit par le soleil, mûr» et en espagnol *melocotón*, «pêche», littéralement «pêche-coing».



En Campanie, non loin de Naples, se dresse *Avella*, ville fameuse pour sa production de noisettes. En latin, *nux abellana / abellina* désignait la noisette (la noix d’Abella), d’où *avellana* (espagnol), *avelā* (portugais), *avelano* (provençal), *alogne* (patois vaudois), *anoille* (français régional vaudois, forme inattendue par rapport au patois, probablement due à une métathèse, «inversion de consonnes»), ainsi que *aveline* (français), «grosse noisette dont on extrait une huile fine». De prime abord, les femmes se prénommant *Aveline*



devraient avoir des yeux couleur noisette, mais ce prénom pourrait aussi être un diminutif de *Eva* ou de *avis*, oiseau (cf. avion)…

Virgile qualifie la ville d’*Abella* de *malifera* «qui porte / produit des pommes», ce qui nous laisse supposer qu’à l’origine la pomme en latin se disait **abellum*, ce qui

nous connecte avec *aballo* (gaulois), *óbulas* (lituanien), *abluko* (vieux slave) et *apple – Apfel* (anglais – allemand). Les localités *Avella* (Italie), *Avallon* (département de l’Yonne, en Bourgogne) et *Affoltern* am Albis (ZH) (= *appletree*, pommier en anglais) pourraient se jumeler, vu leur étymologie identique ! Si on accepte les racines latines, on pourrait encore y inclure *Pomy* (VD), *Melide* (TI) et *Mels* (SG), tous les trois désignant un pommier ou une pommeraie.

Gaius Matius, contemporain de l’empereur Auguste (mort en 1’ an 14) et auteur d’un traité gastronomique en trois volumes, aurait selon Pline l’Ancien (23 – 79) inventé un type d’élagage des arbustes et serait à l’origine du nom d’une fameuse sorte de pomme, la *mala matiana* qui aboutit à *manzana* (espagnol) et *mazã* (portugais).

Une boisson gazeuse à base de citron est appelée *limonade*, celle à base d’orange *orangeade*, mais le jus de pomme gazéifié ne peut pas être appelé *pommade*... Si actuellement *la pommade* désigne un onguent médicinal, elle était autrefois une préparation onctueuse et parfumée (à l’origine à la pulpe de pomme) pour les soins de la peau ou des cheveux. La *camomille* est un autre produit qu’on n’imagine actuellement plus forcément lié à la pomme, sauf en espagnol où on parle communément de *manzanilla* («petite pomme») lorsqu’on boit une infusion à la camomille, parallèlement à *camomila*, employé non seulement pour une infusion, mais aussi pour un produit non comestible (savon, shampoing,...)... Tout ça pour dire qu’en fin de compte une *pommade à la camomille* est un magnifique pléonasme ! La *cameline*, plante ressemblant à la *camomille* dont on tirait une huile pour la fabrication des savons, est de la même origine que *camomille*. Pour les Grecs anciens, le parfum de la *camomille* évoquait la pomme, d’où *khamaimelon*, littéralement «pomme à terre», *khamai* correspondant au latin *humi*, «à terre, par terre». Et de la «pomme à terre», passons à la «pomme de terre» !

Al’origine, «*pomme de terre*» pouvait désigner le cyclamen, la mandragore, le topinambour, une sorte de courge ou tout tubercule comestible. «Notre» *pomme de terre* est un tubercule originaire de la Cordillère des Andes, qui dès le XVI^e siècle se répandit peu à peu dans toute l’Europe. L’appellation espagnole d’origine indigène *patata* est identique en italien, catalan, basque et grec, et très proche dans d’autres langues comme en anglais (*potato*), en suédois (*potatis*), en gaélique (*práta*) et aussi en français où *patate* est une désignation familière pour «pomme de terre».



Les Italiens l'appelèrent *tartufolo* («petite truffe») qui devient d'abord *Tartuffel* puis *Kartoffel* en allemand, pour aboutir à *kartoffel* en danois, *cartof* en roumain, *kartófel* en russe et *kartul* en estonien. En français, un *tartuf(f)e* est un faux-dévote ou un hypocrite, du nom de la célèbre pièce de théâtre de Molière qui prit ce nom à *Tartufo*, «truffe», personnage de la Comédie Italienne. Le mot *truffe* vient du latin *tuber*, «tumeur, bosse, excroissance, nœud d'arbre, truffe». Il est possible que la première syllabe de *tuber* désignait à l'origine toute sorte de bourrelet ou de protubérance : on la retrouve entre autre dans *tumulus* et *tumeur* ainsi que dans *thumb* (anglais) / *Daumen* (allemand) pour désigner le pouce, véritable excroissance de la main si on compare avec les quatre autres doigts... Au Sud de la ligne allant de la Normandie aux Vosges, *truffe* désignait la pomme de terre, ce qui explique par exemple *truffye* en patois vaudois, *trufa* en occitan et *tartifla* en Savoie (dont est issu *tartiflette*, des rösti façon savoyarde). Revenons en Allemagne où à côté de *Kartoffel*, il y avait plusieurs variantes régionales : *Grundbirne*, *poire du sol* (*krumpir* en slovène, croate et serbe désigne la pomme de terre, terme certainement répandu à l'époque de l'empire austro-hongrois), *Herdapfel*, *pomme à cuire*, *de la cuisinière* (Suisse allemande) et *Erdapfel*, *pomme de terre*, appellation que le pharmacien militaire et agronome Antoine Parmentier reprend pour en promouvoir la culture en France à la veille de la Révolution...

Passons maintenant à une pomme bien différente, appelée *pomme de pin* ou *cône* (cf. *conifère*) en français académique. En Suisse romande, on emploie le mot *pive* qui viendrait du bas latin **pipa*, flûte, fifre (qui prendra par la suite en français l'idée de tuyau fin pour boire, puis pour fumer) plutôt que d'être de la même origine que *pivot*, apparenté au latin *pungere*, piquer (cf. ponction, point). En latin, le fruit du pin se dit *nux pinea*, *noix du pin* qui aboutit à *piña* en espagnol et à *pigno* en provençal (*pigne* dans le midi de la France). L'«amande» de la *pigne* est le *pignon*, à ne pas confondre avec les pignons (roue dentelée, pignon sur rue) qui sont d'origine étymologique différente. En espagnol, *piña* désigne non seulement le fruit du pin, mais aussi l'ananas, qui dans une certaine mesure ressemble à une *pive* géante...

La pomme de terre est le pain de la terre, mais si on vous propose des pommes de pin à manger, envoyez-les aux pives (envoyez-les se promener), sous peine de devoir boire bien des camomilles...

Photos Bretz

